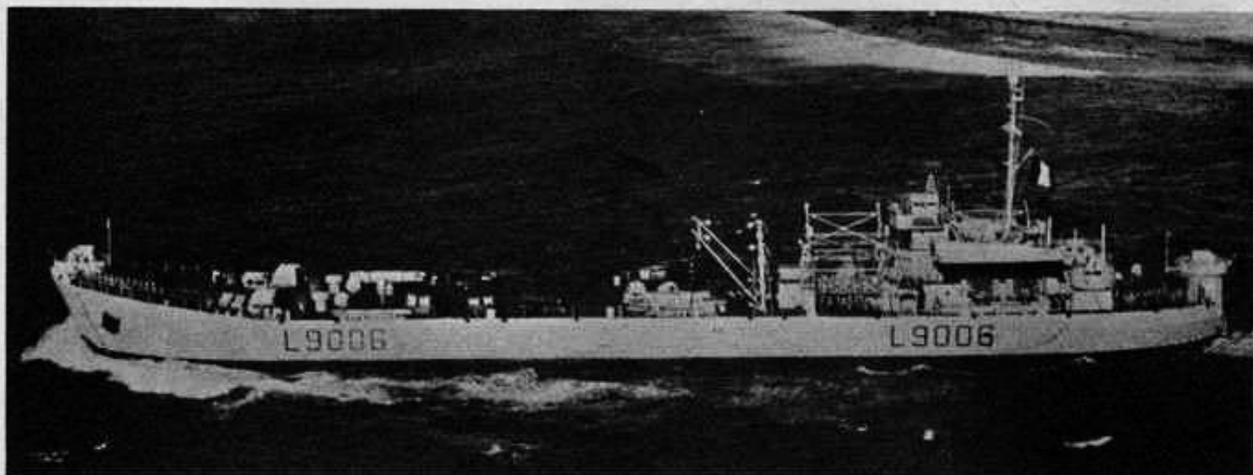


adieu au « CHELIFF »



LE LST « Cheliff » vient d'être mis « à la retraite », maintenant désarmé, il va achever sa carrière comme magasin flottant de la D.C.A.N. à Papeete.

Le « Cheliff » ex-LST 874 est un transport d'assaut. Les Américains ont désigné ce type de navire par « Landing Ship Tanks ». Leur rôle normal est de débarquer sur une plage d'une côte ennemie des chars de combat ou des engins roulants.

Celui que la Marine Française a rebaptisé « Cheliff », du nom d'un Oued Oranais (Mostaganem) a été construit en 1943 à Evansville (Indiana) par The Missouri Bridge and Iron Co ; sous pavillon Américain il participe aux opérations de Méditerranée, puis dans le Pacifique, on le retrouve aux Philippines, à Okinawa et enfin au Japon au moment de la reddition.

Il est désarmé fin 1945 après un dur service, classé surplus le 3 juillet 1946, et amaré à Antioch en Californie.

Il est acheté par la France le 18 octobre 1948 (« As is, where is ») pour 135.000 dollars et ramené à la base de San Pedro d'où après quelques réparations son premier équipage français appareille pour Toulon le 14 avril 1949.

Dès son arrivée à Toulon le 11 juin 1949, il subit quelques aménagements et part pour l'Indochine le 23 septembre 1949. Il arrive à Saigon le 13 novembre 1949. Il va rester en Indochine jusqu'au 25 septembre 1955.

Pendant ces six années de guerre, le « Cheliff » sera vu dans pratiquement tous les ports d'Indochine du Nord au Sud. Il acheminera matériel approvisionnements, personnel à partir de Saigon ou de Haiphong, dans tous les ports côtiers ou fluviaux. Il participera à de nombreuses opérations tant fluviales que côtières. Son séjour sera entrecoupé de deux carénages à Uruga au Japon en 1951 et 1954.

Dès son retour en métropole, il est affecté en Afrique du Nord où les opérations de maintien de l'ordre en Algérie ont commencé. Il participe notamment au profit de la DBFM à Nemours à de nombreuses missions de transport.

Il est vu dans tous les ports d'AFN grands et petits, jusqu'au moment où affecté à la Force d'Intervention de Suez il débarque hommes et matériel sur la plage de Port-Fouad le 6 novembre 1956.

La récupération du matériel laissé à Chypre et des missions de transport en AFN l'occupent tout 1957. A ce moment il est décidé de lui faire effectuer un grand carénage à Dakar pour donner du travail aux ouvriers africains de ce port.

En Avril 1958, il est de retour en AFN après avoir effectué quelques missions en Afrique.

De 1958 à 1963 toute son activité sera axée sur l'AFN principalement l'Algérie. Il va effectuer d'incessantes rotations entre les ports métropolitains tant de Méditerranée que de l'Atlantique et les ports d'AFN transportant hommes et matériels ; il participe aussi à des opérations sur le littoral algérien.

En 1963, il est prévu de le retirer du service actif mais tout au contraire un nouveau champ d'action va s'ouvrir devant lui avec la création du CEP. Après un grand carénage à Brest, il quittera ce port le 12 septembre 1963 et arrivera à Mururoa le 30 novembre 1963 pour y amener à pied d'œuvre les premiers matériels et les gros engins du génie de l'Air indispensables à la création d'une piste sur cet atoll.

Pendant plus de 5 ans au CEP le « Cheliff », dans des conditions d'habitabilité particulièrement pénibles pour tout le personnel, participera à l'aménagement du champ de tir, à toutes les campagnes de tirs, transportant hommes et matériels sur les atolls dans des conditions très souvent difficiles. Débarquer ou reprendre des centaines de tonnes de matériel et des gros engins du

génie comme Michigan et Bull-dozers par baleinières doubles sur les atolls fermés ne sont pas des opérations de tout repos. Pendant la campagne de tirs de 1968 il aura transporté 412 véhicules entre les différents atolls.

Bâtiments indispensables à la création et à la vie du CEP les BDC font partie de cette catégorie de bâtiments dont on parle peu.

Destiné à être désarmé en métropole, la fortune de la mer lui a été défavorable et peut être aussi n'a-t-il pas voulu aller mourir dans cette métropole qu'il ne connaissait pas ; sur le chemin du retour une avarie majeure bien imprévisible l'a obligé à rebrousser chemin ; le Département a voulu en le désarmant à Papeete lui éviter les aïeas d'une longue traversée ; d'autant qu'une fois désarmé il va rendre encore de bons services à la DCAN qui va l'utiliser comme magasin.

Le « Cheliff » était très connu à Tahiti où ses amis Tahitiens lui ont consacré plusieurs chansons :

*Te fano nei ra Cheliff iti e
Na te moana rahi e
Te mihi neira to te fenua iti e
Ia oe Cheliff iti e*

Cheliff chéri s'en va sur l'Océan,
Les gens de la terre te pleurent ;
Partez mais revenez...

En 20 ans d'activité sous pavillon français, il aura parcouru 450.000 milles dont 120.000 pour le CEP et passé 7 ans 3 mois à la mer.

Il aura été de presque tous les conflits, échappé à bien des périls comme à toute gloire ; le « Cheliff » se retire dignement de la scène conscient d'avoir fait œuvre utile et avec en plus la satisfaction d'avoir dans ses dernières années d'activité participé modestement à la grande mutation de nos forces armées consacrée par la création du champ de tir du Pacifique.